

Le myélogramme



**Tu vas avoir un myélogramme :
c'est une piqûre que l'on fait dans un de tes os.**

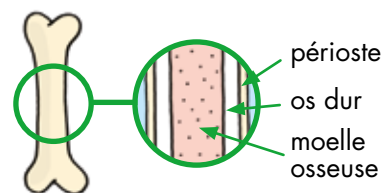
Cet examen permet de prendre un peu de ta moelle osseuse pour la faire analyser par des laboratoires.

Ainsi, les médecins comprennent mieux ce qui se passe dans ton corps et comment soigner ta maladie.

**Le myélogramme peut être désagréable
mais il existe des solutions pour que ça se passe bien.**

La moelle osseuse, qu'est-ce que c'est ?

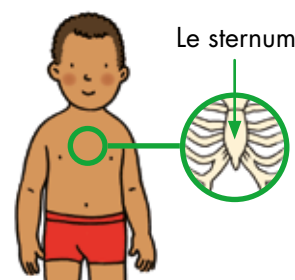
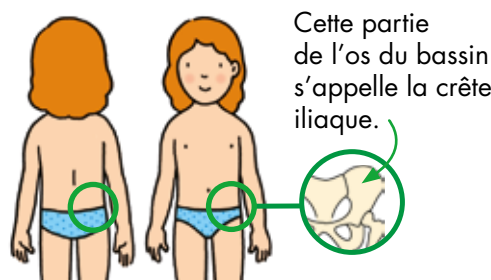
La moelle osseuse est un liquide présent dans tous les os de ton corps. C'est "l'usine" qui fabrique toutes les cellules du sang : les globules blancs, les globules rouges et les plaquettes.



Dans quel os prend-on de la moelle osseuse ?

Le plus souvent, c'est dans l'os du bassin, soit dans le dos, soit devant. C'est le médecin qui choisit selon ses habitudes, la situation ou la forme du corps de chaque enfant.

Parfois aussi, c'est dans le sternum, l'os qui est au milieu de la poitrine, là où se rejoignent les côtes.



- Si le myélogramme est fait sur l'avant du bassin ou dans le sternum, on est allongé sur le dos.
- Si le myélogramme est fait dans le dos, on est soit assis soit allongé (sur le ventre ou le côté).



La prémédication

C'est un médicament qu'on te donne à l'avance pour te détendre ou pour te soulager. On peut le donner soit en sirop, en gouttes ou en comprimé, soit par une perfusion.

La crème anesthésiante

Cette crème spéciale "endort" la peau à l'endroit où l'on va faire le myélogramme. Grâce à elle, tu ne sens pas le début de la piqûre.

Le MÉOPA*, un gaz à respirer dans un masque

En respirant ce produit spécial, tu ne vas pas t'endormir mais plutôt te détendre. Tu peux entendre tout ce que l'on dit autour de toi, parler et répondre aux questions.



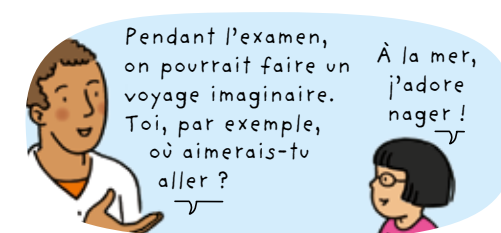
Il peut modifier certaines de tes sensations, te faire rire ou provoquer des rêves. Mais cela disparaît vite, dès qu'on arrête de respirer dans le masque. Grâce au MÉOPA, tu as beaucoup moins mal ou pas mal du tout pendant toute la durée de l'examen.

Parfois, l'anesthésie locale

On peut aussi te faire une piqûre avec un produit qui "endort" plus profondément la peau et le périoste, la membrane qui enveloppe l'os. Heureusement, grâce au MÉOPA, on ne sent pas cette piqûre.

La distraction ou l'hypnoalgésie, pour t'aider à penser à autre chose

Tes parents et l'infirmière peuvent te proposer des moyens pour te distraire. Par exemple : regarder une vidéo, chanter, te faire un massage, inventer une histoire pour t'aider à penser à autre chose...



Pour avoir moins peur et moins mal, ces solutions sont très efficaces !

2 heures environ avant le myélogramme

L'infirmière ou tes parents posent de la crème anesthésiante à l'endroit où on va faire le myélogramme.

On te donne aussi à l'avance le médicament de la prémédication.



Avant le myélogramme

- Tu t'installes sur le lit de ta chambre d'hôpital ou sur une table d'examen de la salle de soins.

- Tes parents peuvent rester avec toi s'ils le souhaitent et si tu es d'accord.

- Tu commences à respirer le MÉOPA dans le masque, tranquillement et régulièrement.

Au bout de quelques minutes, le produit fait son effet : le médecin peut commencer le myélogramme.

Tu continues à respirer dans le masque pendant toute la durée de l'examen.

Une infirmière reste à côté de toi pour t'aider.

- C'est à ce moment-là que l'infirmière ou tes parents peuvent commencer à te distraire grâce à un jeu, une vidéo, une chanson, une histoire pour te faire penser à autre chose...



Avant le myélogramme

- On enlève la crème anesthésiante et on nettoie la peau à l'endroit où on va faire le myélogramme avec un antiseptique.
- Si une anesthésie locale est prévue, le médecin te fait une piqûre. Tu ne la sens presque pas ou pas du tout grâce au MÉOPA et à la crème anesthésiante. Il faut à nouveau attendre quelques minutes pour que le produit fasse de l'effet.

Pendant le myélogramme

1 Le médecin fait passer une aiguille spéciale jusque dans l'os.



2 Ensuite, le médecin recueille la moelle osseuse en aspirant avec une seringue.



Important ! Pendant toute la durée du myélogramme tu ne dois pas bouger et tu continues à respirer tranquillement le MÉOPA.

- Le médecin dépose la moelle osseuse sur des petites plaques de verre et dans des petits tubes (cela représente une petite quantité de moelle osseuse et ton corps en fabrique en permanence). Elle est ensuite envoyée aux laboratoires pour être analysée.

Après le myélogramme

- Quand le médecin a terminé, il retire l'aiguille spéciale.
- Dès qu'il te prévient, tu peux retirer le masque de ton visage, c'est fini.
- Pour éviter qu'un "bleu" se forme, le médecin ou l'infirmière appuie avec la main quelques minutes.
- Le petit trou fait par le myélogramme dans la peau et l'os se referme très vite. On le protège avec un pansement pendant quelques heures.



Tu peux avoir un peu mal à l'endroit où a été fait le myélogramme pendant quelques jours. Les personnes qui prennent soin de toi le savent et te demandent de dire "combien" tu as mal. Si c'est nécessaire, on pourra te donner un médicament.

Ce qui peut être difficile pour toi

- Personne n'aime les piqûres ! Si le médecin décide de te faire un myélogramme, c'est seulement parce que c'est nécessaire : il n'existe pas d'autre solution pour analyser la moelle osseuse. Heureusement, il existe des moyens très efficaces pour t'aider (voir page 3).
- La sensation, au moment où le médecin appuie fort et lorsqu'il aspire la moelle osseuse, n'est pas agréable. Heureusement, grâce au MÉOPA et à la distraction, on la sent moins ou pas du tout.
- Quelques fois, la moelle recueillie ne permet pas de faire les analyses nécessaires et il faut refaire un myélogramme. C'est difficile à accepter mais ça n'est jamais de ta faute.

Pour en savoir plus sur le myélogramme

Le myélogramme est le seul examen qui existe pour analyser la moelle osseuse (à ne pas confondre avec la moelle épinière). Le véritable nom de cet examen est la ponction médullaire. Le myélogramme est en fait le nom du résultat mais c'est celui utilisé au quotidien pour parler de ce geste.

Un examen impressionnant

Aujourd'hui, grâce aux techniques efficaces de prise en charge de la douleur, le prélèvement de moelle osseuse n'est plus un examen douloureux. Néanmoins, les instruments utilisés, les gestes pratiqués et l'endroit du corps où l'on prélève ne sont pas habituels et peuvent impressionner.

Je suis inquiet(e)

C'est compréhensible et vous pouvez l'être pour plusieurs raisons : le déroulement de l'examen, les résultats (diagnostic ou évolution de la maladie), l'incompréhension de ce qui se passe... L'équipe soignante et le ou la psychologue du service sont là pour répondre à vos questions et peuvent vous aider. Si les deux parents sont présents, sachez que chacun peut vivre l'examen, l'attente et l'annonce des résultats de façon très différente émotionnellement. Cela est normal et il est important d'en avoir conscience pour que chacun des parents respecte et accepte les émotions de l'autre.

Est-ce qu'une préparation est nécessaire ?

Il est essentiel que vous et votre enfant compreniez bien le déroulement de l'examen et les différents moyens de prendre en charge la douleur. Par exemple, la réussite de l'utilisation du MÉOPA dépend de la coopération de l'enfant : c'est pourquoi l'équipe prend le temps de le familiariser avec le masque et peut lui donner la possibilité de le tenir lui-même.

Est-ce que les parents peuvent assister à l'examen ?

Oui, si les parents le souhaitent et si l'enfant est d'accord. Néanmoins, selon l'organisation de l'équipe et le lieu où est réalisé l'examen, il est possible qu'un seul parent puisse être présent. Parce que l'examen est impressionnant, il est proposé au parent de se placer près du visage de son enfant, de façon à rester en contact avec lui sans voir le geste du médecin.

Comment puis-je aider mon enfant à bien vivre cet examen ?

S'ils sont présents, les parents qui le souhaitent peuvent aider leur enfant en le distrayant pendant le geste, en lui racontant une histoire, en chantant, en lui tenant la main... Il peut être utile d'avoir avec vous quelques moyens de distraction que votre enfant apprécie (objets, images, musique...) pour l'aider à se focaliser sur quelque chose d'agréable. La distraction est un moyen très efficace pour diminuer la douleur.

L'hypnoalgésie, une technique très efficace

L'hypnoalgésie est une manière d'utiliser l'hypnose pour réduire la perception douloureuse. Cette technique s'est beaucoup développée dans les services hospitaliers ces dernières années. En pratique, les soignants proposent à l'enfant de l'accompagner dans un voyage imaginaire en lui racontant une "histoire", souvent en lien avec ses centres d'intérêts : nager avec les dauphins, fabriquer un bon gâteau, faire une course à cheval... Grâce à leur forte capacité d'imagination, les enfants y sont particulièrement réceptifs et c'est un moyen très puissant pour diminuer la douleur.

Combien de temps dure l'examen ?

La ponction elle-même est un geste court (quelques minutes environ) mais la préparation, la désinfection et la prise en charge de la douleur, en respectant le rythme de l'enfant, peuvent durer environ 30 minutes, voir plus selon les situations.

Après l'examen

Une évaluation de la douleur est systématiquement réalisée par l'équipe, soit à l'aide d'échelles d'auto-évaluation (c'est votre enfant qui dit "combien" il a mal) soit par des échelles d'hétéro-évaluation (si votre enfant est trop jeune, c'est l'équipe qui observe les signes de douleur). Si votre enfant est douloureux, le plus souvent parce qu'un bleu s'est formé sous la peau, on lui donnera un médicament pour le soulager. L'endroit où a été faite la ponction est surveillé dans les heures qui suivent le myélogramme pour vérifier que la peau reste saine, sans rougeur (signe d'infection).

À quel moment sont donnés les résultats de l'examen ?

Cela est très variable et dépend des situations mais les résultats ne sont jamais immédiats. Il faut attendre au minimum 24 heures et parfois jusqu'à plusieurs semaines. Le médecin qui a prescrit l'examen vous donnera des indications plus précises.

Comment se passe un myélogramme chez le tout-petit ?

Le déroulement est le même mais, le plus souvent, la zone de prélèvement se situe au niveau du tibia. L'enfant peut être assis sur les genoux d'un parent ou d'un des soignants. Les moyens pour soulager la douleur sont adaptés à l'âge de l'enfant. La crème anesthésiante et la prémédication sont utilisées dès la naissance. Jusqu'à 4 mois environ, on peut aussi donner une solution sucrée avec une tétine à sucer 2 minutes avant de faire le soin. À partir de 4 mois, on peut faire respirer du MÉOPA, en appliquant le masque de façon douce et progressive sur le visage de l'enfant pour éviter un refus (le bébé peut garder sa tétine sous le masque).

Est-ce que mon enfant peut avoir plusieurs myélogrammes ?

Pour le suivi de certaines maladies, comme les leucémies, les enfants ont des myélogrammes tout au long du traitement. Il est important de ne pas banaliser cet examen, même si votre enfant en a déjà passé plusieurs. C'est pourquoi les équipes évaluent avec lui comment il a vécu l'examen (douleur, confort, peur) pour, si besoin, améliorer la prise en charge lors du prochain geste. Si cette évaluation n'a pas eu lieu ou si l'examen est fait par une nouvelle équipe, n'hésitez pas à transmettre le ressenti de votre enfant aux professionnels, vous êtes son meilleur porte-parole.

Pourquoi cet examen n'est-il pas réalisé sous anesthésie générale ?

Le myélogramme est un examen, certes impressionnant et désagréable mais qui ne comporte aucun risque pour votre enfant, contrairement aux risques inhérents à toute anesthésie générale. C'est pourquoi, le plus souvent, le médecin privilégie les moyens d'accompagnement et de prise en charge de la douleur décrits dans cette fiche. Néanmoins, selon l'âge de l'enfant, son niveau d'anxiété, et l'organisation de l'équipe, l'examen peut-être réalisé sous anesthésie générale.

Un document
édité et diffusé
par l'association
SPARADRAP



Réalisé avec le soutien de



FONDATION
INSTITUT MYÉLOGRE SOUFFRIR
RECHERCHE
ONCOLOGIE-CHIMIOLOGIE



Auteurs : Myriam BUDI, Sandrine HERRENSCHMIDT.

Avec la collaboration de :

Chloé AREGUI, Delphine HOFFMANN, Brigitte LESCOEUR, Nadia MARQUIS,
Pauline MERCIER, Stéphanie OTT, Sophie VANDEWALLE.

Merci aux nombreux professionnels et aux familles qui ont bien voulu faire une lecture de ce document.

Illustrations et réalisation graphique : Sandrine HERRENSCHMIDT.

Plus d'infos sur
www.sparadrapp.org

